



Source : gallica.bnf.fr

Né le 1<sup>er</sup> mars 1900 à Louveciennes, dans les Yvelines, Lucien Louet est arrivé à Tours en 1907, quand ses parents ont pris la direction d'un restaurant "Le Parisien", situé place de la gare.

Il fit ses débuts dans le cyclisme en 1917, sous les couleurs du Véloce Club de Tours, club doyen du département d'Indre-et-Loire (créé en 1881), et fréquentait assidûment le vélodrome de Tours où il révéla de grandes dispositions pour les épreuves de vitesse.

C'est en misant sur ses qualités de sprinter, qu'en 1920 il partait tenter sa chance sur les vélodromes parisiens. Le Grand prix de Paris de vitesse, couru à la Cipale (actuellement le vélodrome "Jacques Anquetil"), à Vincennes, était un événement majeur du calendrier sportif français. L'épreuve s'étalait sur plusieurs jours, tant les participants étaient nombreux.

Elle déplaçait des foules énormes. Plusieurs fois, Lucien Louet y donna du fil à retordre aux meilleurs sprinters mondiaux.

Il s'agissait, à cette époque, de véritables stars, payées royalement. Mais malgré de bons résultats, dont une deuxième place au championnat de France de vitesse en 1921, Lucien Louet s'orienta bientôt vers les épreuves de plus



# Lucien LOUET

## coureur cycliste

longue haleine, notamment les six jours qui, en fait, lui convenaient mieux. Il a alors fréquenté les vélodromes du monde entier où son élégance et la souplesse de son coup de pédales l'ont rendu célèbre.

Les six-jours se disputaient par équipes de deux et faisaient fureur entre les années

1920 et 1930. Lucien Louet a eu pour équipiers les meilleurs spécialistes mondiaux de la discipline, Armand Blanchon et (champion olympique sur route en 1924), Alfred Letourneur, l'italien Raffaele Di Pacco (vainqueur de 11 étapes du Tour de France et de 15 étapes du Tour d'Italie), notamment.

**“ Lucien Louet, l'ancien pompiste blérois, avait été une star du cyclisme sur piste de l'entre-deux-guerres. ”**

Mais c'est avec le français Pierre Sergent qu'il a obtenu son meilleur résultat, la victoire aux très réputés six-jours de Berlin, en 1926. Il a aussi remporté, en 1932, les 24 heures de Béziers sur piste, en compagnie du célèbre Charles Pélissier (vainqueur de 16 étapes du Tour de France).

Sa carrière terminée, l'ex six-dayman ouvrait un café à l'enseigne "Le Pierrot Bleu", rue du Faubourg Saint Antoine, à Paris. Les vedettes internationales aimaient à s'y retrouver.

Juste après la guerre, il s'est installé à Bléré où il exploitait une station-service au 58 rue de Tours. Marié à une dijonnaise, puis veuf sans enfant, Lucien Louet est décédé le 5 septembre 1979 à Amboise et est inhumé au cimetière de Bléré.

**Le conseil des Sages.**

Parc des Princes, 27-06-1920 : de gauche à droite, les coureurs de vitesse sur piste Lucien Louet, Hans Ohrt, Peyrode.



Source : gallica.bnf.fr